

Nord, caractéristiques de ma circonscription, sont habituellement dépourvues d'une base économique moderne et leur population dispose de faibles revenus.

En plus de souffrir d'un fort taux de chômage, les habitants du Nord subissent un coût de la vie parmi les plus élevés au Canada. Par exemple, le coût de la vie pour les habitants du district de Keewatin, dans le centre de la région arctique, est plus élevé de 50 à 79 p. 100 que pour les habitants de Winnipeg, qui constitue leur base d'approvisionnement. Or la moyenne des revenus la plus récente calculée pour les habitants du district de Keewatin se chiffre à \$11,521 seulement.

Pour les habitants du district de Kitikmeot, une région arctique située plus au nord et plus à l'ouest que la précédente, le coût de la vie est encore plus élevé, allant de 70 p. 100 supérieur à celui d'Edmonton pour les habitants de Cambridge Bay à 139 p. 100 pour ceux de Pelly Bay. Or les habitants du district de Kitikmeot gagnent un revenu annuel moyen de \$8,324 seulement.

Les coûts de transport élevés se répercutent également sur de nombreux autres aspects de la vie dans le Nord. Ils ont non seulement une incidence directe sur le coût de la vie en gonflant les prix des marchandises, mais ils ont également une incidence indirecte en forçant les employeurs à payer des salaires plus élevés pour compenser le coût de la vie plus élevé pour leurs employés, faisant ainsi grimper le coût des biens et des services locaux.

Comme peu de gens en ont les moyens, les voyageurs d'agrément à l'intérieur de la région et Nord-Sud sont très restreints. Les liens familiaux traditionnels sont menacés lorsque les membres d'une même famille vivant dans des localités distantes n'ont pas les moyens de se rendre visite et de se fréquenter. Le facteur coût contribue au sentiment d'isolement et parfois d'emprisonnement que ressentent les habitants du Nord qui n'ont pas d'autres moyens de transport que l'avion.

Le tourisme et le commerce sont aussi directement touchés par les frais élevés de transport. Il faut des mises de fonds importantes pour lancer de nouvelles affaires et donner de l'expansion aux entreprises établies. Le plus souvent, les fournitures et les matériaux de construction nécessaires pour lancer ou agrandir ces commerces doivent être commandés du sud du Canada. Cela coûte cher et entraîne des frais d'exploitation élevés qui sont généralement répercutés sur les consommateurs dans le prix final.

L'industrie du tourisme dans le Nord connaît le même genre de problèmes. Il s'agit d'une importante industrie pour l'économie des territoires, mais cette industrie dépend beaucoup des moyens de transport offerts aux voyageurs. En 1983, entre les mois de juin et septembre, environ 44,000 personnes ont visité les territoires du Nord-Ouest. Plus de 29,000 personnes ont visité la région de Fort Smith dans l'ouest de l'Arctique, mais moins de 10 p. 100 de ceux qui ont visité le Nord sont venus dans des localités de ma circonscription. Là-dessus, 66 p. 100 voyageaient pour affaires et non par agrément.

Le peu de touristes dans ma région dépend d'un certain nombre de facteurs. C'est une région moins développée du point de vue touristique que l'ouest de l'Arctique, le billet d'avion coûte plus cher, les distances à parcourir sont plus

### *Transport aérien*

longues, l'hébergement coûte cher et les heures d'arrivée et de départ sont souvent moins sûres qu'ailleurs.

Un sondage non officiel effectué auprès de certains hôteliers de ma circonscription révèle que le plus grand nombre de leurs clients sont des fonctionnaires, des voyageurs de commerce et des ouvriers de la construction qui travaillent à des projets communautaires. Bien entendu, il y a des exceptions à cette règle, mais la majorité des hôteliers interrogés signalent qu'il faudrait fournir des stimulants, comme des tarifs aériens plus économiques, pour attirer davantage de touristes dans la région.

Très peu d'habitants du Nord semblent voyager par agrément dans le Nord. Un sondage non officiel des voyageurs qui fréquentent les aéroports du Nord dans ma circonscription révèle qu'un pourcentage élevé d'entre eux sont des fonctionnaires, des voyageurs de commerce, des gens qui assistent à des réunions et d'autres qui voyagent pour des raisons médicales. Selon un autre sondage, pendant les mois d'été, seulement 15 p. 100 de tous les voyageurs dans le Nord sont des gens de l'endroit. Comme les services aériens fournis à ces localités sont pas mal essentiels, je trouve ce pourcentage très faible.

La plupart des localités du Nord avec lesquelles j'ai correspondu affirment qu'il faut des billets d'avion et un tarif-marchandises moins chers si l'on veut favoriser un renouveau économique partout dans le Nord. De tels stimulants sont nécessaires pour permettre le développement des territoires dans tous les domaines et donner aux habitants de la région la liberté de voyager.

Ainsi, qui voyage dans le Nord? D'après les recherches que j'ai effectuées, l'un des plus importants appuis financiers des services aériens dans le Nord est le gouvernement des territoires du Nord-Ouest. Il estime qu'environ 31.5 millions de dollars vont être consacrés aux seuls transports aériens pour les voyages d'affaires de tous ses ministères en 1985-1986. Le détail des coûts prévoit \$800,000 pour les voyages de cour circuit, 4.8 millions pour transporter des malades des collectivités éloignées jusqu'aux hôpitaux régionaux du Nord et 3.1 millions de dollars pour transporter des malades vers des établissements en dehors des territoires. L'an dernier, 4 millions de dollars supplémentaires ont été déboursés en vols nolisés. Les frais de transport de marchandises pour tous les modes de transport représentent 20 millions de dollars supplémentaires. Si le gouvernement devait supprimer l'utilisation de ses services aériens dans le Nord, il est fort probable que l'industrie serait menacée.

• (1730)

Les recherches montrent aussi qu'un certain nombre de ce qu'on pourrait appeler des facteurs d'inégalité ou de discrimination interviennent dans l'admissibilité des voyageurs du Nord. Bien que l'on ne dispose pas de chiffres exacts, certains habitants du Nord, en particulier ceux qui travaillent dans le secteur public, touchent de généreuses indemnités destinées à diminuer le coût de la vie et à améliorer la vie dans le Nord. Environ 44 p. 100 des employés du Nord travaillent dans le secteur public et sont admissibles à ce genre de prestations, qui incluent l'aide aux voyages de vacances, une indemnité d'installation, ou une indemnité de poste isolé et une indemnité de logement exonérée d'impôt.